

Deux fois par mois, une équipe de médecins écoute, sans rendez-vous, celles et ceux qui ont des questions

A l'écoute des patients... au café

«ARIANE GIGON, ZÜRICH

Médecine » Quand le médecin recourt au café, c'est ce que proposent des praticiens, bénévolement et sans rendez-vous préalable, deux fois par mois à Zurich. Les deux premiers rendez-vous de ce «Café Med» ont connu un franc succès. Objectif: ni poser un diagnostic ni offrir une deuxième opinion, mais aider les personnes confrontées à des choix médicaux à prendre une décision qui leur convient, à elles, et non à leur médecin.

Entre 30 et 35 personnes de tous âges se sont pressées au Café Marion, au centre de Zurich, les 10 et 24 juillet pour les premières éditions du Café Med. A chaque fois, une dizaine de spécialités médicales (gynécologie, chirurgie, gériatrie, psychologie, pédiatrie, pour n'en citer que quelques-unes) étaient représentées. «Nous avons eu du temps pour ces personnes et pouvons en accueillir encore davantage», se félicite Annina Hess-Cabalzar, psychothérapeute et présidente de l'Académie pour une médecine humaniste, à l'origine de l'idée du Café Med. Certains des «visiteurs» étaient des patients, d'autres des proches de patients.

Question de temps

«Un homme m'a demandé de combien de temps il disposait», relate Christian Hess, un des promoteurs de la démarche. «Mais justement, nous entendons lutter contre une médecine qui ne prend plus le temps pour les patients. Nous n'avons donc pas de montre sur la table.» Le Café Med se veut une «réponse vivante» au lieu d'une «réponse virtuelle», précise Brida von Castelberg, ancienne médecin cheffe de la clinique gynécologique de l'hôpital municipal Triemli.

Les trois promoteurs du Café Med sont membres de l'Académie pour une médecine humaniste, créée en 2009 pour provoquer un débat public sur ce



Les promoteurs du Café Med, entourant la patronne du Café Marion (2^e depuis la gauche): Christian Hess, Brida von Castelberg et Annina Hess-Cabalzar. DR

qu'ils considèrent comme des dérives du système de la santé. «Les honi perçus par les médecins posent un problème important, car ils donnent de mauvaises incitations», explique Annina Hess-Cabalzar. Les médecins sont encouragés à faire davantage d'interventions. Les personnes assurées en division privée sont ainsi des patients à risques: la probabilité qu'elles soient opérées est bien plus grande que chez les patients en division commune.»

Grande insécurité

Résultat, selon l'équipe du Café Med: une grande «insécurité»

UNE RÉPONSE À LA DISPARITION DU MÉDECIN DE FAMILLE

Simon Zurich, vice-président du Service aux patients de Suisse occidentale, salue la démarche du Café Med: «Il est toujours utile pour les patients d'avoir quelqu'un vers qui se tourner, d'autant plus que c'est gratuit.» Le fonctionnement suscite toutefois quelques points d'interrogation: «Comment les réponses des médecins du Café Med sont-elles intégrées dans le traitement des patients, si traitement il y a?», demande-t-il. La réponse de l'équipe du Café Med: la responsabilité des décisions qu'ils prendront incombe aux patients, qui signent une déclaration en ce sens.

Mais pour Simon Zurich, ce type de prestations répond indéniablement à un besoin. «Beaucoup de patients n'ont plus un médecin de famille

ayant une vue d'ensemble, sachant quels examens ont déjà été faits ou, par exemple, quels médicaments ont déjà été prescrits. Ils nous disent qu'ils ne savent plus vers qui se tourner. Un endroit comme ce Café Med ou d'autres initiatives permet d'apporter un complément de solution.»

Le Service aux patients de Suisse occidentale répond du reste aussi aux demandes des patients, mais souvent sur un plan juridique: «Nous proposons un service d'orientation», indique Simon Zurich. Une équipe de juristes, d'infirmières et de médecins-conseils est là pour répondre à des questions sur les assurances sociales et sur les questions médicales. » AG

chez les personnes qui doivent prendre des décisions médicales. «Les gens ne savent plus si ce que leur médecin leur propose est vraiment bien pour eux, qu'il s'agisse d'absorber telle pilule pour faire baisser le taux de cholestérol ou de décider un énième traitement oncologique», précise Brida von Castelberg.

Le Café Med n'est pas un endroit où les patients peuvent demander un deuxième avis. «Nous n'étudions aucune documentation et ne procédons à aucun examen. Si quelqu'un souhaite une deuxième opinion, nous pouvons fournir des adresses de spécialistes qui partagent notre philosophie», précise Annina Hess-Cabalzar.

S'agissant de la confidentialité des discussions, les personnes n'ont-elles pas été gênées d'être dans un café? «Non, répond Brida von Castelberg. De toute façon, le brouhaha ambiant fait que personne n'entend les conversations des autres.»

Pour les employés aussi

Le Café Med est aussi ouvert au personnel médical. «Beaucoup d'employés voient des choses qu'ils ne trouvent pas correctes», explique Annina Hess-Cabalzar. Ils n'osent souvent pas le dire, car ils sont seuls face à un praticien qui n'accepte pas forcément la critique.»

L'équipe du Café Med ne plaide pas pour une rationalisation des soins. «De nombreuses interventions représentent un indéniable progrès», relève Christian Hess. «Mais tout ce qui est possible n'est pas toujours raisonnable», rappelle Brida von Castelberg, y compris pour la qualité de vie des personnes.»

Le Café Med pourrait essayer ailleurs: des médecins intéressés se sont aussi déjà manifestés. «Nous accompagnerions volontiers des «copieurs» dans d'autres villes», lance le trio. »

➤ Informations, en allemand: www.menschenmedizin.com/bistro/

Christian Lüscher n'est pas candidat

Conseil fédéral » Le conseiller national PLR genevois Christian Lüscher renonce à briguer la succession de Didier Burkhalter au Conseil fédéral. A 54 ans, il estime ne pas être «le Genevois d'avenir» du gouvernement. Il se dit «très favorable à une candidature de Pierre Maudet».

«J'ai déjà été candidat il y a huit ans, mais depuis ma vie a changé», explique le libéral-radical dans une interview publiée hier sur le site du Temps. «Je suis papa de deux jumelles nées en 2011. Je suis associé depuis 2014 d'une grande étude (...). Je veux assumer mes responsabilités vis-à-vis de mes associés et collaborateurs.»

Et le vice-président du PLR d'ajouter qu'après dix ans à la Chambre du peuple, il se sent plutôt un homme de législatif qu'exécutif. » ATS

GRÊLE

FACTURE DE 4 MILLIONS

Les orages et épisodes de grêle des 1^{er} et 2 août ont causé des dommages sur les cultures estimés pour l'heure à 4 millions de francs. L'assurance Suisse Grêle s'attend à recevoir environ 700 déclarations. Les cantons de Berne, Schaffhouse, Thurgovie et Zurich sont les principales régions concernées. ATS

'NDRANGHETA

EXTRADÉS VERS L'ITALIE

Deux membres présumés de la cellule de Frauenfeld (TG) de la mafia calabraise 'Ndrangheta ont été extradés hier vers l'Italie. Ils ont été remis aux autorités italiennes à Chiasso. Dix autres membres de la même cellule ont été remplacés en détention en vue de leur extradition. ATS

Les Suisses boudent le CV anonyme

Embauche » Pour contrer la discrimination à l'embauche, plusieurs pays, comme les Etats-Unis, ont recouru à des candidatures anonymes. En Suisse, cette pratique n'est pas encore entrée dans les mœurs.

La Commission fédérale contre le racisme (CFR) préconise le CV anonyme pour lutter contre les inégalités de traitement lors des procédures de recrutement. Mais ce qui est devenu la norme dans d'autres régions du monde ne l'est pas sur sol helvétique.

Swisscom offre par exemple, depuis les printemps 2015, la possibilité d'envoyer un curriculum vitae (CV) anonyme. «En tant qu'employeur moderne, nous voulions rendre cette alternative possible», explique Sabrina Hubacher, porte-parole du géant bleu. Mais deux ans plus tard, le bilan apparaît bien maigre. «Nous n'avons reçu aucune postulation de ce type», poursuit Sabrina Hubacher.

L'assureur Axa a introduit, il y a dix ans, les candidatures anonymes en France. Au-delà d'Axa Suisse, cette idée a toutefois

été écartée. Nous n'y voyons aucun avantage, souligne Christina Ratmoko, porte-parole d'Axa Suisse.

A Zurich, diverses entreprises et bureaux ont tenté l'expérience du CV anonyme pour recruter des apprentis au cours des années 2000. Migros Genève s'y est aussi mise. Mais malgré des résultats positifs, ces tentatives sont restées au stade d'expérimentation.

L'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) a analysé les résultats d'expériences menées en Suède, au Pays-Bas et en Allemagne. Elle est parvenue à la conclusion que les candidatures anonymes augmentaient les chances d'obtenir un entretien d'embauche pour les minorités ethniques. Mais les obstacles liés au reste de la procédure de recrutement demeurent.

La Commission fédérale contre le racisme souligne que ses 26 centres de conseil enregistrèrent, chaque année, des cas de discrimination. La plupart de ces problèmes se produisent sur le lieu de tra-

vail. Et une partie touche à la discrimination à l'embauche.

Les CV anonymes sont un moyen de promouvoir un traitement non discriminatoire dans les procédures de recrutement, explique Alma Wiecken, juriste auprès de la Commission. Mais selon elle, en plus de cette manière de faire, d'autres mesures internes de sensibilisation doivent être mises sur pied.

Pour Alma Wiecken, l'échec des candidatures anonymes en Suisse est lié au manque de confiance des employeurs, car l'expérience en la matière est encore insuffisante. Et la juriste ne pense pas que la situation va changer tant que cette pratique ne reste qu'une option. «Il devrait y avoir la possibilité pour toutes les personnes qui postulent auprès d'une entreprise de faire acte de candidature anonyme», déclare-t-elle. Autrement, le choix d'une candidature anonyme pourrait à nouveau mener à de la discrimination. »

ATS